

**Identification**

<u>Bien proposé</u>	Ensemble archéologique de Mérida
<u>Lieu</u>	Communauté autonome d'Extremadure
<u>Etat partie</u>	Espagne
<u>Date</u>	1 octobre 1992

**Justification émanant de l'Etat partie**

Mérida est représentative de la colonisation romaine dans une région qui n'avait jusqu'alors pas été touchée par l'urbanisation. Elle contient de nombreux restes d'un grand nombre de structures de ville romaine, y compris un amphithéâtre, un théâtre et un cirque qui est reconnu comme l'un des plus beaux exemples encore présents. Les aqueducs et autres éléments de la gestion de l'eau sont eux aussi particulièrement bien préservés.

**Histoire et description**Histoire

La colonie Augusta Emerita a été fondée par Auguste en 25 avant J. C. à la fin de la campagne d'Espagne. Ses premiers habitants ont été des légionnaires qui avaient fini leur temps de service. Trois années plus tard, elle devint la capitale de la province romaine de Lusitanie et, point de départ de la conquête du nord-ouest de la péninsule ibérique, elle joua un rôle très important. Le lieu d'implantation de cette ville était très classique et comportait une grande route qui traversait un fleuve (le Guadiana) ; elle devint très vite un centre administratif et commercial très actif ainsi qu'un important noeud de communications. La ville était le paradigme de l'urbanisation romaine disposée comme un échiquier, comprenant des bâtiments publics, un système d'égouts efficace et une alimentation en eau très élaborée et dotée d'un arrière-pays découpé en exploitations agricoles très ordonnées.

L'Espagne et Emerita bénéficièrent de la domination des empereurs espagnols Trajan et Hadrien qui la dotèrent de magnifiques bâtiments publics. La puissance et la prospérité d'Emerita se sont encore accrues quand, faisant suite à la réforme administrative de Dioclétien à la fin du 3ème siècle, elle était devenue le siège du Vicarius de l'ensemble du diocèse d'Espagne. La religion chrétienne s'y est installée au cours du 3ème siècle et la ville est rapidement devenue un archevêché.

Emerita semble avoir peu souffert des invasions barbares successives qui commencèrent en 409. En 422, elle devint la capitale du royaume des Suèves. Avec la pacification de la

péninsule par les Visigoths qui commença en 457, capitale de l'une des six provinces, elle connut un développement florissant.

Après avoir été battue par les Maures en 711, les restes de l'armée visigothe se réfugièrent à Mérida avant de se rendre au terme d'un siège qui dura un an. La ville resta un foyer d'opposition à la domination mauresque, à tel point qu'en 834, Abderramhan II ordonne que les murs soient rasés pour construire une forteresse (Alcazaba) pour protéger le pont sur le fleuve Guadiana. A partir de ce moment, la ville commença lentement à décliner.

Mérida a été reprise par une armée chrétienne en 1230 mais l'archevêché a été transféré à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un bref renouveau accompagna l'arrivée des rois catholiques à la fin du 15ème siècle, jusqu'à ce que les révoltes portugaises et catalanes aient pour résultat de vider la ville de ses ressources humaines et matérielles. Cet appauvrissement fut encore aggravé par la guerre de succession au début du 18ème siècle et par la guerre de la Péninsule à la fin de ce même siècle. Ce n'est que récemment qu'une timide reprise économique se fait sentir.

### Description

L'inventaire des monuments archéologiques du site proposé pour inscription comporte 29 éléments dont deux musées. Ils sont pour la plupart de la période romaine et situés intra et extra muros. Certains monuments cependant datent de la période visigothe et la forteresse du 9ème siècle est mauresque. Les principaux monuments sont les suivants :

- Le pont sur le Guadiana Le pont est toujours utilisé. Il mesure 792 mètres ce qui en fait l'un des plus longs construits à l'époque romaine. Il est composé de deux séries d'arches reliées par une grande pile avec des becs massifs de granite et ciment. La majeure partie de la structure originelle subsiste surtout aux deux extrémités. Le pont date de la fondation de la colonie en 25 avant J.C.. Un autre pont, plus petit, de la même période enjambe l'Albarregas qui est un affluent du Guadiana.
- L'amphithéâtre Il faisait partie de la configuration originelle de la ville et occupait deux insulae. Il pouvait accueillir 15.000 personnes. Sa structure est elliptique et mesure 126 m x 102,65 m ; l'arène de 55 m x 41 m dispose d'une fosse cruciforme qui recevait les machines et les cages des animaux. Comparée aux autres amphithéâtres romains, sa construction, qui fait appel à de nombreux matériaux, est grossière. Selon une inscription, il a été inauguré en l'an 8 avant J.C. et embelli pendant la période de l'empereur Flavien. Il fut abandonné au 4ème siècle.
- Le théâtre Sa conception semi-circulaire est très classique; il est construit partiellement à flanc de colline. Sa partie supérieure (summa cavea) est assez délabrée mais la partie inférieure, mise à jour par des fouilles, est très bien préservée. Une inscription à M. Agrippa laisse supposer qu'il a été inauguré en 16-15 avant

J. C. et a été amélioré sous le règne de Flavien. Il a été reconstitué en 333-335 de notre ère. Sa capacité est estimée à 5500 personnes. La partie antérieure de la scène (scenae frons) a été restaurée, elle a retrouvé sa hauteur sur la quasi-totalité de sa largeur.

- Le temple de Diane est péripète et hexastyle dans le style des autres temples ibériques contemporains édifiés à Barcelone et Evora ; il est en granite et mesure 31,8 m x 21,9 m. Il date vraisemblablement des premières années du premier siècle après J. C.. Sa structure est pratiquement intacte, sans doute parce qu'il a été transformé en résidence privée au 16ème siècle. Quelques éléments renaissance ont été conservés.
- L'Arc de Trajan Cet arc de granite de 14 m. de haut et 5,7 m. de large était à l'origine recouvert de marbre ; celui-ci a aujourd'hui complètement disparu. Rien ne permet d'affirmer qu'il a été dédié à Trajan. Il était peut-être une porte d'accès dans l'enceinte de la ville ou plus vraisemblablement dans l'enceinte du temple de Diane.
- Le cirque L'un des plus vastes de l'empire romain, il remonte certainement à la fondation de la colonie ; il a été restauré au 4ème siècle et une partie de sa façade d'origine a été reconstruite.
- Colombarii Ces deux tombeaux familiaux de l'époque de Flavien sont étonnamment bien préservés. Ils contiennent quelques très belles peintures murales.
- Le système d'aduction d'eau Il reste de nombreuses traces du système d'alimentation en eau de la ville d'Emerita et en particulier trois barrages, dont un le long de la Guadiana, quelques tronçons de conduits souterrains et des aqueducs très peu endommagés. Les barrages de Proserpine et Cornalvo qui fonctionnent encore sont les exemples existants les plus remarquables des systèmes de gestion de l'eau romains.
- La basilique de Casa Herrera Il s'agit de la basilique paléo chrétienne avec une nef à double abside et des bas-côtés qui rappellent le style nord-africain. Elle est construite à l'extérieur de la ville romaine.
- L'Eglise du martyr de Sainte Eulalie Les fouilles sous la nef de l'Eglise actuelle qui date du 18ème siècle ont mis à jour des traces importantes de l'église d'origine dédiée à Sainte Eulalie martyrisée sous Dioclétien. Quelques magnifiques peintures réalisées vers les années 570 ont été trouvées.
- L'Alcazaba La structure actuelle date du milieu du 9ème siècle, mais on peut croire, en raison des éléments byzantins qu'on y trouve, qu'elle a été commencée sous la domination des Visigoths. Les murs massifs de 10 m de haut avec leurs 25 bastions encerclent un espace quasiment rectangulaire de 538 m de périmètre. L'entrée de la

forteresse qui garde le pont sur le Guadiana est située au nord-ouest et se fait au travers d'une barbacane. Les fouilles n'ont pas révélé l'existence de bâtiments permanents dans l'enceinte qui seraient de la même époque (mise à part une grande citerne). En revanche, datant de la période romaine, il existe de nombreuses traces de maisons et de rues qui avaient été détruites pour permettre la construction de la forteresse et que le public peut voir.

## **Gestion et protection**

### Statut juridique

Les monuments archéologiques appartiennent pour la plupart à l'Etat espagnol, quelques autres sont la propriété du diocèse de Badajoz. Ils sont tous protégés depuis 1911 par une succession de dispositions juridiques dont la dernière est la loi n° 16 du 25 juin 1985 et qui porte sur le patrimoine historique espagnol. Ils sont gérés conjointement par la communauté autonome d'Extremadure (Conseil de l'Education et de la Culture - direction du patrimoine culturel) et par le gouvernement central (Institut de Conservation et Restauration des Biens Culturels - Ministère de la culture).

### Gestion

Le "Patronato" de la ville historique, artistique et archéologique de Mérida a été fondé en 1963. Il s'ensuivit une longue période de désaccord avec la municipalité qui voyait la conservation et la présentation du patrimoine de Mérida comme un frein au développement économique et social de la ville. La commission de protection du Patrimoine historique, artistique et archéologique fut créé en 1971 avec un rôle adjudicatoire mais quand en février 1973, un décret désigna la ville comme un ensemble historique et artistique, la municipalité demanda, sans succès, réparation à un tribunal.

La situation s'est maintenant nettement améliorée. Cependant, la protection du patrimoine accordée par l'actuel plan d'urbanisme est inadéquate et un programme spécial pour l'ensemble archéologique est en cours d'élaboration.

## **Conservation et authenticité**

### Historique de la conservation

Les sites ayant déjà fait l'objet de fouilles sont en parfait état de conservation. Les bâtiments debout tels l'amphithéâtre et le théâtre ont été correctement conservés et restaurés au cours du 20ème siècle.

### Authenticité

Les interventions semblent être très réduites sur les sites archéologiques récemment fouillés. Un ou deux des sites, en particulier le théâtre, ont fait l'objet de travaux de

reconstruction minutieuse et récente mais qui pour la plupart répondent aux critères de l'anastylose. Les monuments encore utilisés, tels les ponts, ont été bien évidemment modifiés au cours de leurs deux mille ans d'existence.

## **Evaluation**

### Caractéristiques

Mérida est un exemple exceptionnel de ville romaine implantée en territoire conquis et selon les normes romaines de conception urbaine. Il est particulièrement remarquable que cette ville ait joué un grand rôle économique et politique pendant l'empire romain. En dépit de l'opposition des autorités locales, une campagne suivie de fouilles, conservation et présentation scientifiques a été poursuivie.

### Analyse comparative

La Liste du Patrimoine mondial comporte déjà plus de 20 sites romains disséminés dans le bassin méditerranéen. Parmi eux, certains sont des monuments isolés (pont du Gard, amphithéâtre d'El Djem) et d'autres sont, en quasi-totalité, des vestiges de l'époque romaine greffés sur des ensembles qui avaient été créés antérieurement (Palmyre, Cyrène). Des sites fondés par les romains, certains sont majoritairement ou complètement des sites archéologiques ouverts (Tipasa, Timgad). Mérida est un exemple de fondation romaine sur laquelle une ville moderne s'est développée ; Evora et Segovie aussi. Mérida se distingue des autres parce qu'elle a été capitale provinciale et qu'elle a, à ce titre, joué un rôle politique et commercial de tout premier plan et parce qu'elle présente une grande variété de vestiges.

### Observations supplémentaires

Une mission de spécialistes de l'ICOMOS s'est rendue à Mérida en avril 1993 pour examiner, en compagnie de représentants des autorités concernées aux niveaux national, régional et municipal, les biens faisant l'objet de la demande d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. La qualité de la conservation et de la restauration a été jugée bonne et conforme aux principes acceptés.

Il a été souligné que les sites faisant partie de l'ensemble pour lequel l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est demandée n'étaient pas clairement définis sur les cartes annexées au dossier d'inscription. Les autorités ont alors fourni de nouvelles cartes donnant les précisions demandées ainsi que les informations sollicitées concernant les zones tampon qui répondent aux exigences du Orientations. Pour ce qui est des monuments situés dans la ville moderne, ils sont protégés par les loi espagnoles sur les Antiquités. Les barrages romains bénéficient d'autres protections comme par exemple pour le barrage de Cornalvo son inclusion dans un parc naturel.

L'opposition à la conservation du patrimoine culturel de Mérida semble maintenant faire partie du passé; la municipalité

et en particulier le maire, apportent leur plus grand soutien, tant au niveau de l'infrastructure que sous forme financière à la protection, à la conservation et à la présentation du site. Depuis plusieurs années, une politique d'acquisition des parcelles situées à proximité des principaux monuments est en cours avec pour objectif d'en améliorer la présentation. Dans certains cas, un petit parc archéologique a été créé pour constituer des réserves destinées à des projets à long terme de fouilles scientifiques.

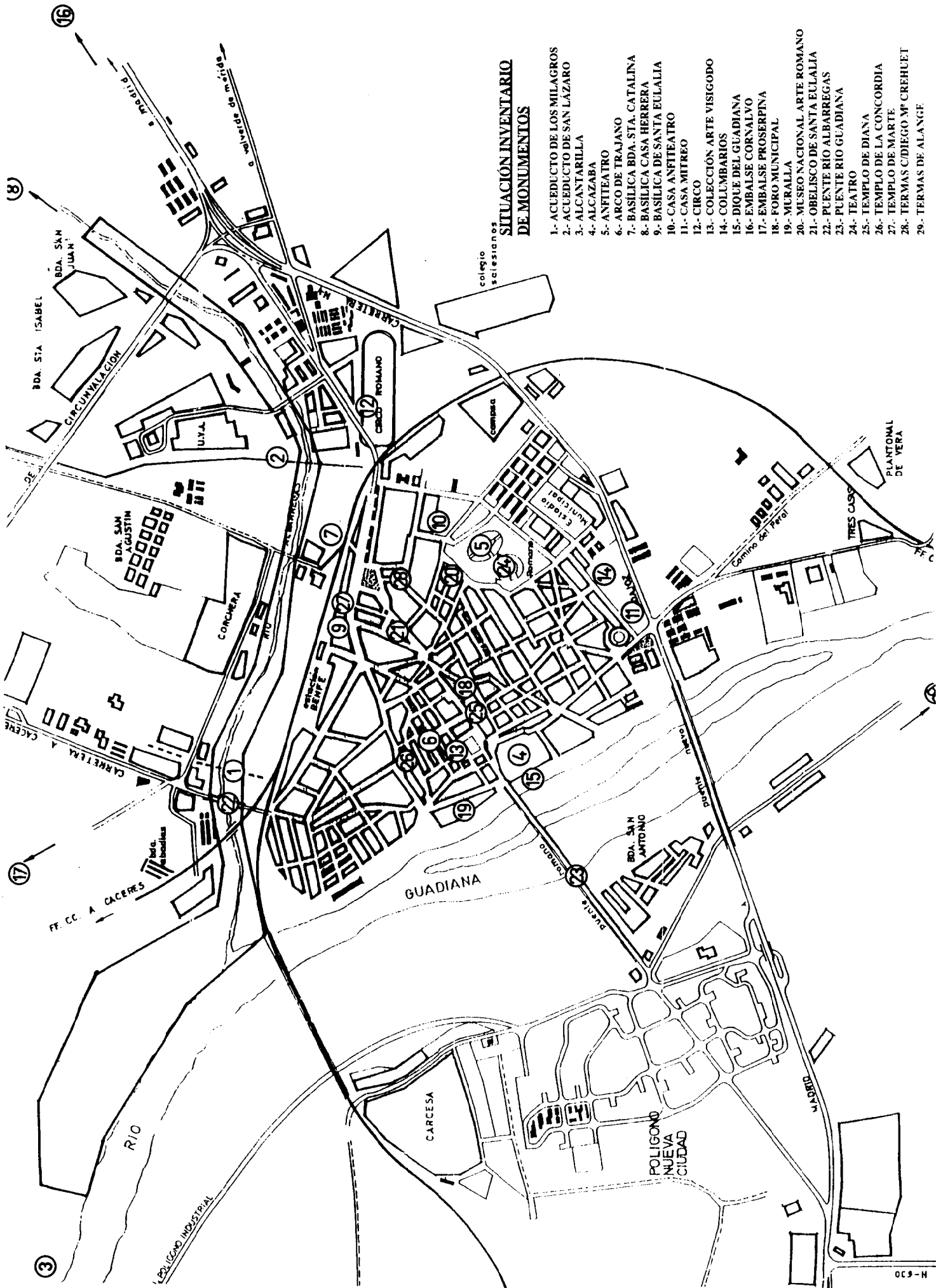
Une proposition de programme pour le patrimoine culturel de Mérida existe mais il n'a pas encore été totalement approuvé. La municipalité de Mérida nous a donné des assurances écrites relatives à ses actions permanentes pour assurer la conservation et la présentation de son patrimoine culturel.

### **Recommandation**

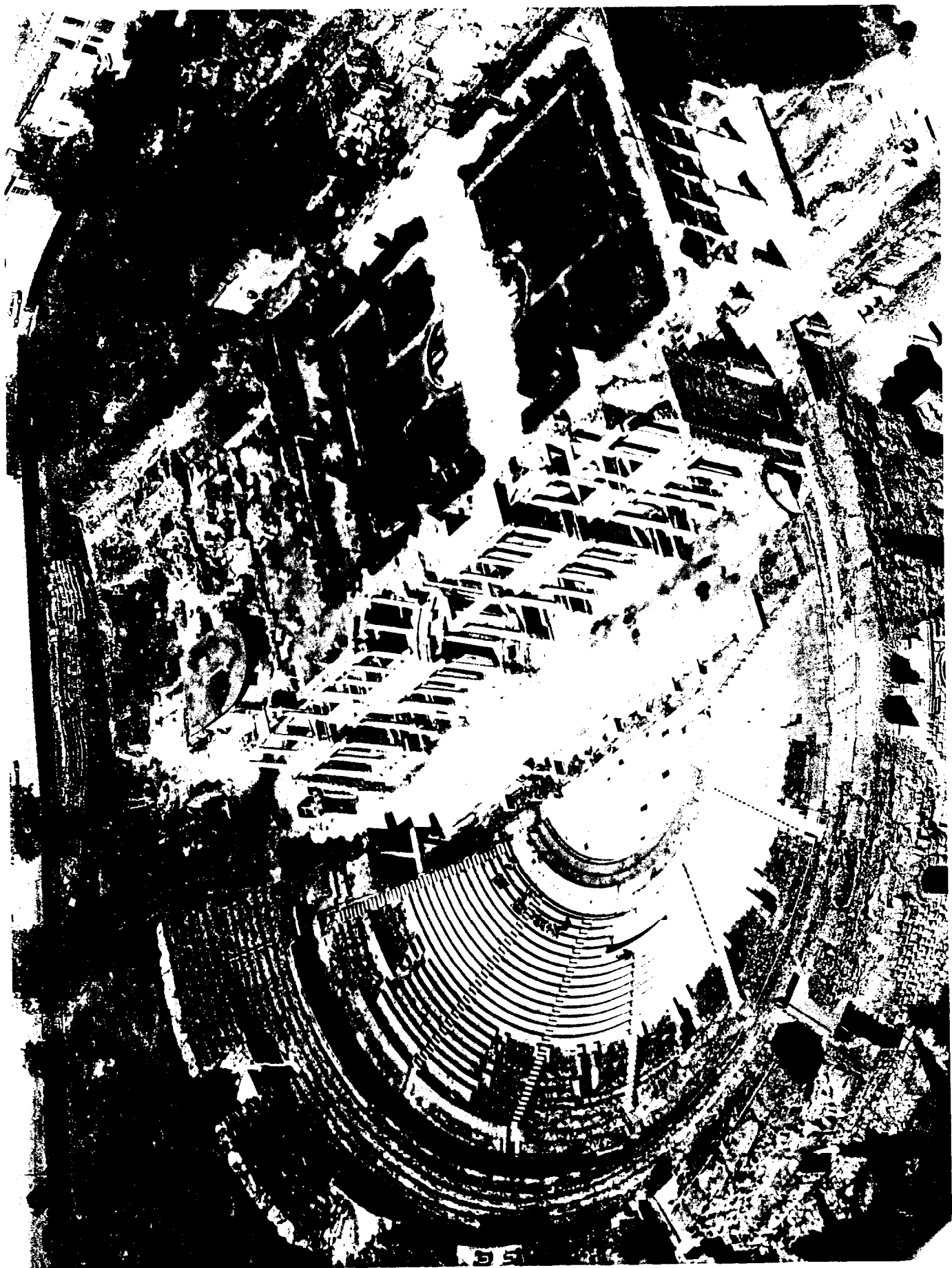
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères iii et iv:

- Critères iii et iv Les monuments de Mérida constituent un exemple remarquable de bâtiment public d'une capitale provinciale romaine au moment de l'Empire et dans les années qui suivirent.

ICOMOS, octobre 1993

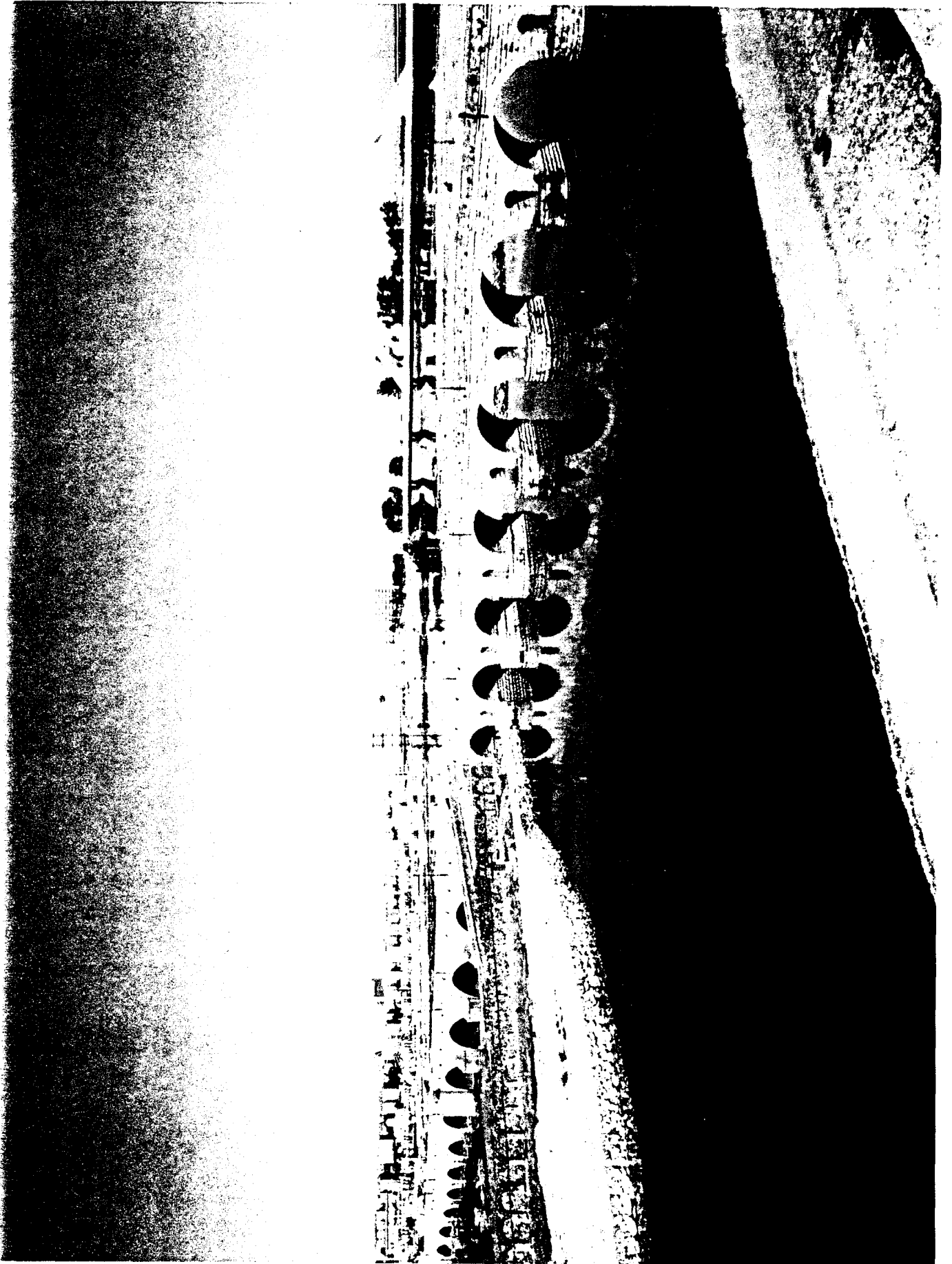


Mérida : plan de situation des monuments / location map of the monuments



Mérida : vue d'ensemble du théâtre /  
general view of the theatre





Mérida : vuc du pont sur le Guadiana /  
view of the Guadiana bridge